

à notre disposition à Ailly sur Noye au je dois
aller le prendre demain.

69^e Jour

9 octobre

- Alerte à 1^h du matin.
- En toute hâte on fait charger les cantines.
- Les troupes doivent être transportées par autobus sur la ligne de feu. Le G^e Foch C^e le groupe de l'Armée du Nord nous fait passer de la 2^e Armée (G^e de Castelnaud) de la 10^e (G^e de Maistre).
- L'Int^e M^e Coenneur partent ds l'auto du N^e Chagnoleau pour Bouquemaison et Saint-Pol.
- Je pars en auto pour aller donner des ordres au Com. administratif (C.V.A.D) à Ailly sur Noye et passer le fin de la journée à Amiens. Au je rencontre (r. des Trois Cailloux) le fils Aubry chez qui j'ai un logis à Montdidier. Je reviens le Cathédrale, le r. des Corps Nuds sans Gerte, je fais des acquisitions pour l'après et le soir vers 7^h avec M. M. Parmezey et Stungry partons en auto pour rejoindre le G. G. à Bouquemaison.
- Nous y arrivons à 8^h où on n'a pas vu le G^e Int^e M^e Betteje qui nous y trouvons ne sait rien. Bien à manger.
- Allons dîner à Fricant et coucher à l'hôtel à S^e Pol où sommes très heureux de trouver pour nous 3 une chambre à 3 lits.

70^e Jour

10 octobre

- Nous revenons à 7^h à Bouquemaison - où on nous dit que le G. G. est à Puits. Nous y allons en auto et y trouvons le G^e Int^e et M. Coenneur. Le bureau est installé au château chez monsieur Calonne, gros brasseur et maire.
- Logement et popote le tout parfait dans une gentille petite maison chez M. Beuve (??) femme Calonne qui habite à la brasserie en face. Nous y sommes tous logés sauf M. Betteje logé au presbytère.
- Nous sommes rattachés au 21^e C-A. et sommes les troupes les plus avancées du 2^e mouvement tournant.
- Le canon et les mitrailleuses ne cessent pas de se faire entendre.
- L'Int^e va voir l'Int^e du 21^e C. Armée M. Dubamel, homme charmant, dit-il, assiste d'un adjoint M. Buereux de 2 attachés M. Trounel et Courmet, ancien juge instructeur - à 8^h.
- À midi, le 144^e Inf^e de notre Div^{on} est attaqué par deux les mines. Le Général Lérié se rend sur la ligne de feu.
- Nous sommes dans un entournement d'alerte.
- Les convois régimentaires ne doivent pas être déchargés. Ils doivent s'arrêter à l'entrée des